

LE STUDIO – PHILHARMONIE

SAMEDI 11 NOVEMBRE 2023 – 18H00

# Wilhem Latchoumia



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS



# Programme

## **Heitor Villa-Lobos**

*Chôros n° 5 « Alma brasileira »*

*Cirandas* – extraits

## **Manuel de Falla**

*L'Amour sorcier* – suite pour piano, extraits

## **Federico Mompou**

*Scènes d'enfants*

## **Heitor Villa-Lobos**

*Rudepoêma*

**Wilhem Latchoumia**, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H20.

L'artiste se prêtera à une séance de dédicace à l'issue du concert.

# Les œuvres

## Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

### *Chôros n° 5 « Alma brasileira » en mi mineur W 207*

**Composition** : 1925.

**Dédicace** : à Arnaldo Guinle.

**Effectif** : piano solo.

**Durée** : environ 5 minutes.

### *Cirandas W 220*

3. Senhora Dona Sancha

6. Passa, passa, gavião

15. Que lindos olhos

10. O pintor de Canahy

9. Fui no Itororó

4. O cravo brigou com a rosa (Sapo Jururü)

2. A condessa

8. Vamos atrás da serra, Calunga

5. Pobre cega (Toada da rede)

16. Cô-cô-cô

**Composition** : 1926.

**Dédicace** : à Alfredo Oswald.

**Effectif** : piano solo.

**Durée** : environ 25 minutes.

# Manuel de Falla (1876-1946)

*El Amor brujo [L'Amour sorcier]* – suite pour piano

9. Escena
10. Canción del fuego fatuo
7. Romance del pescador
8. Danza ritual del fuego

**Composition** : 1915 (pour orchestre de chambre) ; 1922 (suite pour piano).  
**Durée** : environ 10 minutes.

# Federico Mompou (1893-1987)

*Scènes d'enfants*

1. Cris dans la rue
2. Jeux sur la plage, n° 1
3. Jeu, n° 2
4. Jeu, n° 3
5. Jeunes filles au jardin

**Composition** : 1915-1918.  
**Effectif** : piano solo.  
**Durée** : environ 10 minutes.

# Heitor Villa-Lobos

*Rudepoêma W 184*

**Composition** : 1921-1926.  
**Dédicace** : à Arthur Rubinstein.  
**Effectif** : piano solo.  
**Durée** : environ 20 minutes.

## Une musique ancrée dans les origines

Difficile de savoir si Villa-Lobos, Falla et Mompou se sont un jour rencontrés à Paris, où chacun a eu l'occasion de séjourner. Le programme de ce soir les réunit cependant – en donnant la primauté à Villa-Lobos – dans un parcours musical à la chronologie resserrée, constitué d'œuvres composées sur une décennie.

Heitor Villa-Lobos commence à étudier la musique avec son père à Rio de Janeiro. À la mort de ce dernier, il parcourt le pays, s'imprégnant des musiques de rue. Il retourne à Rio quelques années plus tard pour entrer au conservatoire, mais ne termine pas ses études ; il poursuit sa formation en autodidacte et reprend ses voyages à travers le Brésil à la recherche de nouvelles musiques. Son parcours peu orthodoxe, son talent et sa créativité expliquent qu'il se soit imposé comme l'un des compositeurs les plus importants – sinon le plus important – de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle en Amérique latine.

Les compositions de Villa-Lobos intègrent souvent le langage musical de la rue : il s'inspire par exemple des *choros*, originaires de Rio de Janeiro, des morceaux aux tonalités plutôt joyeuses (même si leur nom fait référence, en portugais, au cri ou à la lamentation), interprétés par des formations instrumentales variées. Dans ses quatorze *Chôros*, composés dans les années 1920, il utilise jusqu'à douze combinaisons instrumentales. Le cinquième de ces morceaux, pour piano solo, intitulé *Alma brasileira [Âme brésilienne]* (1925), ouvre notre programme.

Les *cirandas*, pour leur part, viennent du nord du Brésil et se sont répandues dans tout le pays : des jeunes filles font une ronde, chantent et dansent autour de l'une d'entre elles, placée au milieu du cercle. Villa-Lobos a composé en 1926 seize *Cirandas* pour piano, dont nous entendrons un large choix. Ce sont des pages courtes, colorées et foisonnant de détails, chacune composée à partir d'un chant traditionnel.

Bien que les œuvres les plus connues de Villa-Lobos soient celles qui s'apparentent à la musique traditionnelle brésilienne, son vaste répertoire ne manque pas de pièces plus académiques, à l'instar de *Rudepoema*, qui clôturera notre concert. Il s'agit d'une œuvre particulièrement complexe pour les interprètes, que le compositeur a définie comme « sauvage, brutale et barbare, pleine de sonorités déliées rappelant parfois l'exubérance des tempêtes dans les forêts vierges du Brésil ». Le titre de l'œuvre peut être traduit par « Poème sauvage », mais aussi par « Poème pour Rudi », Rudi étant également le surnom donné par Villa-Lobos à son ami Arthur Rubinstein, dédicataire de la pièce.

D'une certaine manière, Rubinstein est aussi lié à l'œuvre que l'on entendra à la suite des *Cirandas*, *L'Amour sorcier* de l'Andalou Manuel de Falla. Falla en écrit la première version en 1915, pour orchestre de chambre et *cantaora* [chanteuse de flamenco]. L'idée lui était venue de Pastora Imperio, l'une des grandes chanteuses de l'époque, intéressée par les rythmes, formes et contes fantastiques de sa culture gitane, autour desquels il a articulé cette œuvre au fort caractère gitan-andalou. Pendant près de dix ans, et jusqu'à la forme finale du ballet, Falla en écrit plusieurs versions, mais ce fut la première qui fascina Arthur Rubinstein. Il semble que ce dernier ait beaucoup insisté pour une version pour piano de la *Danse rituelle du feu*, suggestion à laquelle Falla aurait d'abord résisté de crainte que la pièce ne perde son caractère. Nous savons cependant que le pianiste reprenait souvent cette *Danza* à l'issue de ses concerts, et que le chaleureux accueil que lui réservait le public a contribué à la diffusion de *L'Amour sorcier*. Et l'on sait aussi que Falla publia en 1922 la suite pour piano de l'œuvre, en quatre mouvements.

Si Villa-Lobos et Falla ont peu écrit pour le piano, Federico Mompou en a fait son instrument presque exclusif, soit pour des pièces en solo, soit pour accompagner la voix. Le caractère de sa musique, d'ailleurs, ne pourrait être plus différent, et plus contrasté. Mompou se définissait comme « un homme de peu de mots et un musicien de peu de notes », visant « un maximum d'expression avec un minimum de moyens ». Il recherche les sonorités transparentes, les résonances des cloches en bronze que son grand-père Dencausse (d'origine française) fabriquait dans son atelier, les couleurs, les sentiments. Cette quête se manifeste dès ses premières œuvres, notamment dans *Scènes d'enfants*. Les trois pièces centrales, composées en 1915, évoquent des jeux d'enfants, vécus ou observés par le compositeur. Les deux pièces de début et de fin sont plus tardives, datant de 1918. Dans la première, *Cris dans la rue*, où l'on entend des enfants s'ébrouer joyeusement, Mompou esquisse quelques mesures du chant populaire catalan *La filla del marxant* ; dans la dernière, *Jeunes filles au jardin* (qui deviendra l'une des œuvres les plus connues du compositeur), il développe plus largement le même thème pour clôturer un cycle aussi court que délicat.

Villa-Lobos, Falla et Mompou, trois manières différentes de faire de la musique, avec deux points communs, au-delà de leurs séjours à Paris et des influences qu'ils y ont reçues : le respect de la tradition et la tentative constante de s'en approcher au plus près.

# Les compositeurs

## Heitor Villa-Lobos

Heitor Villa-Lobos naît à Rio de Janeiro en 1887. Il a 12 ans lorsque son père meurt. Ce dernier, fonctionnaire à la Bibliothèque nationale de Rio et musicien amateur, lui a enseigné la clarinette et le violoncelle. Mais sa mère veut qu'il devienne médecin ; c'est donc en cachette qu'il apprend à jouer de la guitare. Il se mêle, comme guitariste, aux *chorões* – ces groupes de musiciens qui improvisent dans les rues –, part vivre auprès de l'une de ses tantes et exerce comme musicien indépendant. Il se produit avec divers groupes dans des cabarets, cinémas, hôtels... À 18 ans, il s'enfuit de chez lui pour voyager à travers le pays. Son travail ethnomusicologique nourrira toute son œuvre. De retour à Rio en 1907, il s'inscrit à l'Institut national de musique mais ne s'y plaît pas : « Un pied dans l'Académie et vous êtes déformé [...]. Ma musique est naturelle, comme une chute d'eau. » Puis il part pour le nord du Brésil. En 1915, il se fait connaître par une série de concerts à Rio. Il s'attire la sympathie d'Arthur Rubinstein, qui lui apporte

un soutien financier. Sa musique commence à franchir les frontières et intéresse les visiteurs étrangers, comme Darius Milhaud, secrétaire de Paul Claudel alors en mission à Rio. En 1923, il obtient une bourse du gouvernement pour étudier à Paris. Il y découvre les richesses de l'Europe. Grâce à Rubinstein, il est introduit dans le milieu musical. Il rencontre notamment Florent Schmitt, Picasso, Varèse, Fernand Léger et les musiciens du Groupe des Six. Dans l'ambiance avant-gardiste créée par *Le Sacre du printemps* de Stravinski, la polytonalité de Milhaud et le sérialisme naissant, il compose *Rudepoêma* pour piano (1921-26, orchestrée en 1932). À son retour au Brésil en 1930, il devient un des piliers de la vie musicale de son pays : compositeur prolifique, pédagogue, organisateur de concerts, grand défenseur de la riche culture musicale brésilienne. Comme compositeur, il est reconnu internationalement et reçu partout avec les honneurs. Il meurt à Rio en 1959.



# Manuel de Falla

Né à Cadix en 1876, Manuel de Falla connaît une enfance andalouse. Il étudie au Conservatoire de Cadix, puis de Madrid. Des cours de composition avec Felipe Pedrell (également maître de Granados et d'Albéniz) lui font découvrir le folklore et la musique espagnole ancienne. En 1904, il gagne un concours lyrique avec sa première œuvre significative, *La Vida breve*. En 1907, il débarque à Paris, où il restera sept ans. Il rencontre Debussy, Dukas, Ravel, Stravinski, le pianiste Ricardo Viñes, l'impresario Serge de Diaghilev. Immergé dans une vie culturelle étincelante, il compose les *Sept Chansons populaires espagnoles* (1914) et commence les *Nuits dans les jardins d'Espagne*. La guerre l'oblige à revenir à Madrid. Bien que le milieu espagnol lui soit moins favorable, une période féconde s'ouvre pour lui : il compose avec succès *L'Amour sorcier* (1915) ; Arthur Rubinstein, de passage en Espagne, est conquis par la *Danse rituelle du feu* (la pièce n° 8) dont il fera un « tube » pianistique. En 1917, Diaghilev,

qui transite également par Madrid, entend un projet de pantomime esquissé par Falla et décide d'en tirer un ballet, *Le Tricorne*, qui sera créé à Londres en 1919. En 1920, Falla part vivre à Grenade. Il se lie d'amitié avec le poète Federico García Lorca, avec lequel il fonde un concours de chant flamenco. Il écrit *Les Tréteaux de Maître Pierre* (1922), mini-opéra d'après *Don Quichotte* commandé par la princesse de Polignac, et le *Concerto pour clavecin* (1926). En 1936, la guerre civile espagnole affecte gravement la créativité et la santé du compositeur ; quand Franco l'emporte en 1939, il se réfugie en Argentine. En grande difficulté financière, Falla s'affaiblit de plus en plus ; il s'éteint en 1946 d'un arrêt cardiaque. Malgré presque vingt ans d'élaboration, sa grandiose cantate, *L'Atlantide*, reste inachevée (elle sera complétée par Ernesto Halffter). Le régime franquiste fait ramener le corps du maître en Espagne pour des funérailles officielles qu'il n'a jamais désirées.

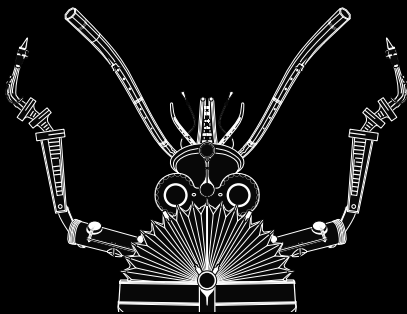
# Federico Mompou

Federico Mompou naît à Barcelone en 1893 d'un père catalan et d'une mère française. Il y étudie le piano au conservatoire. Excellent instrumentiste, il donne son premier récital à l'âge de 15 ans. Il ne se produira cependant que très rarement en concert, préférant la solitude tranquille de la composition. Son œuvre, riche de près de deux cents pièces, est constituée principalement de pièces pour piano seul. Entre 1911 et 1914, il écrit les neuf *Impresiones íntimas*, composées comme une réponse à la musique de Fauré. En 1914, il rentre en Espagne et ne revient à Paris qu'en 1921, où il se fixe pendant vingt ans. En dehors de Fauré, d'autres sources d'inspiration française marquent son écriture, dont Debussy et Satie. Mompou use de couleurs qu'on trouve également chez Ravel, et plus tard chez Takemitsu. Durant ses années parisiennes, il compose notamment *Chansons et danses n° 1 à 4* (1921-1928), *Dialogues* (1923), le premier cahier des *Préludes* (1928), *Cançoneta incerta* (1926), *Souvenirs de l'exposition* (1937) et *Variations sur un thème de Chopin*, entamé en 1938. En 1941, il rentre définitivement à Barcelone. Son art, recherchant une harmonie entre musique et silence, trouve son apogée dans *Música callada* (littéralement : « musique qui se tait »), qu'il compose entre 1959 et 1967. Ces pièces pour piano, inspirées par les vers du *Cantique spirituel* de saint Jean de la Croix, forment un tout que beaucoup considèrent comme le chef-d'œuvre de Mompou. Celui-ci déclare au musicologue et critique José Bruyr : « Je ne suis pas un compositeur. Je ne suis qu'une "musique" et une musique la moins composée du monde. » Mompou s'essaie cependant à la composition de pièces demandant un effectif plus nourri, avec plusieurs œuvres pour chœur (*Ave Maria*, 1958, *Vida interior*, 1966) et l'oratorio *Los Improperios* (1968). Il meurt en 1987, à 94 ans, dans sa maison barcelonaise.

# L'interprète Wilhem Latchoumia

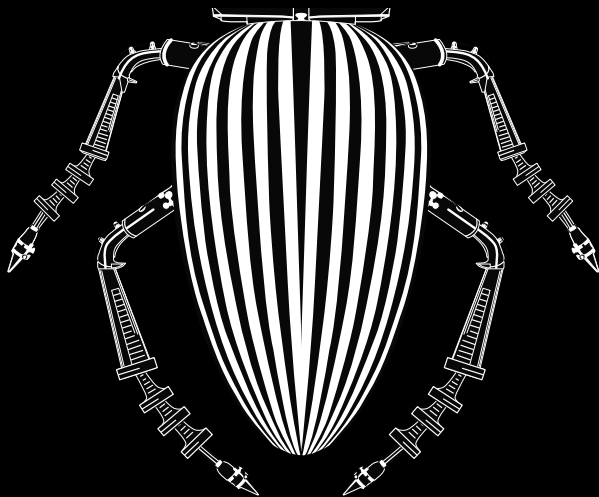
Wilhem Latchoumia suit son cursus musical au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, où il étudie avec Géry Moutier. Plus tard, il est l'élève de Claude Helffer et suit les master-classes d'Yvonne Loriod, de Pierre-Laurent Aimard et de György Kurtág. Lauréat de la Fondation Hewlett-Packard et du 12<sup>e</sup> Concours international de musique contemporaine pour piano Xavier-Montsalvatge de Gérone, il remporte le premier prix au Concours international de piano d'Orléans en 2006. Féru de grand répertoire classique comme de création contemporaine, il collabore avec des compositeurs comme Pierre Boulez, Philippe Hersant, Michael Jarrell ou Francesco Filidei. Il est l'instigateur et l'interprète de créations autour de *Daughters of the Lonesome Isle* de John Cage. Il prend également part aux projets chorégraphiques de Rosas, la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaeker, notamment pour la reprise d'*Achterland*

en 2018. Invité régulier des grands festivals internationaux, il se produit aussi bien dans les salles françaises qu'à l'étranger, tant en récital qu'en soliste avec orchestre. Ses tournées l'ont mené du Moyen-Orient à l'Amérique du Sud, en passant par les États-Unis et la Chine. Ses enregistrements ont été largement salués par la critique. *Extase Maxima* (2014), autour de Wagner et de ses transpositeurs, inaugure sa collaboration avec le label La Dolce Volta. En 2016, il publie un disque consacré à Manuel de Falla. Son disque *This is America!*, une exploration de la musique minimaliste américaine en duo avec la pianiste Vanessa Wagner, a été particulièrement remarqué lors de sa sortie en 2021. En octobre 2023 paraît *Do Brasil*, consacré à Heitor Villa-Lobos. Wilhem Latchoumia est par ailleurs professeur de piano et de musique de chambre à la Hochschule der Künste de Berne et à la Haute École des Arts de Strasbourg.



# ANIMA (EX) MUSICA

## BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE  
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION  
PERMANENTE



PHILHARMONIE  
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

SAISON  
23/24

# LE PIANO

PIOTR ANDERSZEWSKI 26/02

LEIF OVE ANDSNES 06 ET 07/12

MARTHA ARGERICH 09/09 – 15/10 – 22/04

EMANUEL AX 22/01

KHATIA BUNIATISHVILI 26/09

BERTRAND CHAMAYOU

06 ET 07/09 – 14/12 – 07/01 – 23/03 – 03 ET 04/06

KIRILL GERSTEIN 09/03

HÉLÈNE GRIMAUD 14/05

DAVID KADOUCH DU 09 AU 11/01

ALEXANDRE KANTOROW 09/11 – 15/11 – 24/03

KATIA ET MARIELLE LABÈQUE 07, 08, 09 ET 10/03

LANG LANG 12 ET 14/06

WILHEM LATCHOUMIA 11/11

ELISABETH LEONSKAJA 06/02

YUNCHAN LIM 06 ET 07/03

BRUCE LIU 28/11

VÍKINGUR ÓLAFSSON 27/11

ALICE SARA OTT 09/02

MARIA JOÃO PIRES 15, 16 ET 17/09 – 11/03

IVO POGORELICH 07/11

MAURIZIO POLLINI 16/10

BEATRICE RANA 13/02

SIR ANDRÁS SCHIFF 01/03

ALEXANDRE THARAUD 05, 06 ET 07/10 – 05/12 – 13/05

JEAN-YVES THIBAUDET 08/09 – 31/01 – 01/02

DANIIL TRIFONOV 29 ET 30/10 – 24 ET 25/01 – 10/02

ARCADI VOLODOS 23/05

YUJIA WANG 04 ET 05/10 – 20/01 – 05/06

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# COLLECTE DE LIVRES ET DE PARTITIONS NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'association IBKM Inspired by KM de Kylian Mbappé et l'artiste Rachel Marks orchestrent la réalisation d'une œuvre monumentale constituée de papier recyclé, *Symfolia*\*, qui sera exposée à la Cité de la musique durant l'été 2024, à l'occasion des Jeux Olympiques. Près de 20 000 enfants participeront à sa réalisation.

Nous avons besoin de recueillir le plus de matière première possible. Vos livres, partitions ou photocopies, même vieux, abîmés ou annotés, nous seront précieux.

Des bacs de collecte sont à votre disposition dans les halls de la Philharmonie et de la Cité de la musique. N'hésitez pas à y déposer le papier dont vous n'avez plus l'utilité, vous lui donnerez une seconde vie !

\* dans le cadre du programme C.O.E.U.R. (Construction d'Œuvres Éphémères unissant les Rêves)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

